

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Kheider – Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des langues étrangères

Filière de français

Système LMD



**Contribution de la communication non-verbale
dans l'enseignement/apprentissage du FLE**

Cas des élèves de la 3^{ème} année primaire de la wilaya de BISKRA

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : **FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

Sous la direction de :

Dr. FEMMAM Chafika

Préparé par :

ABDELLAOUI Hakima

Année Universitaire

2011/2012

DEDICACE

Je tiens à dédier ce modeste travail à :

*Mes chers parents pour le soutien moral, matériel, leurs
Sacrifices et leurs encouragements durant toute ma vie.*

J'espère pouvoir les satisfaire. Que Dieu les garde

Pour moi.

A mes frères L'Amir, Hocine, Mourad, Djaafar

Et Rachid

A mes sœurs Latifa, Nadia et Saïda

Aux anges : LOUAI, AYMEN, MOUNIB

Et la petite ISRA

A toute la famille ABDELLAOUI.

A mes amies: CHAFIA, Fatima, fayza, Sara, Amina. H

Et Amina.S

*A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à
l'élaboration de ce mémoire.*

HAKIMA

Remerciements

Que tous ceux qui m'ont aidée dans la rédaction de ce mémoire trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude :

Mon encadreur Dr FEMMAM Chafika. Pour ses précieux et judicieux conseils et suggestions opportunes.

L'enseignante OUNIS Fella qui m'a aidée dans mes Moments difficiles.

A TOUS MERCI

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	8
-----------------------------------	----------

PREMIER CHAPITRE : **LA COMMUNICATION EN FLE.**

Introduction.....	12
1- Les types de communication	13
1.1- La communication verbale.....	14
1.2- La communication non-verbale.....	17
2- Les systèmes de signes communicationnels.....	17
2.1- Les signes linguistiques.....	17
2.2- Les signes iconiques.....	19
2.3- Les signes kinésiques.....	19
2.4- Les signes proxémiques.....	19
Conclusion.....	20

DEUXIEME CHAPITRE :

LA COMPOSANTE GESTUELLE ET

L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE

Introduction.....	22
1- La typologie des gestes.....	22
1.1- Gestes métaphoriques	22
1.2- Gestes iconiques.....	23
1.3- Gestes déictiques.....	24
1.4- Les battements.....	24
2-Les signes non-verbaux comme support de l'Enseignement /Apprentissage du FLE.....	27
2.1- Gestes et didactique du FLE.....	27
2.1.1-Les principales fonctions de la gestualité du professeur de FLE.....	27
2.2- Gestes et pratique de classe.....	29
2.2.1- Les gestes de l'enseignant de langue étrangère.....	29
2.2.2-Les autres rôles du non verbal comme stratégie d'enseignement	29
2.2.3-Le geste et l'explication lexicale.....	30
Conclusion.....	32

TROISIEME CHAPITRE :
ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS
(OBSERVATION DE CLASSE).

Introduction.....	34
1- Identification de corpus.....	34
1.1- Le public visé.....	35
1.2- La méthode utilisée.....	36
2- Analyse et interprétation des données.....	36
2.1- Analyse de la grille d'observation n°1.....	39
2.2-Analyse de la grille d'observation n°2.....	43
Conclusion.....	44
CONCLUSION GENERALE.....	47
BIBLIOGRAPHIE.....	49
ANNEXES.....	53

INTRODUCTION GENERALE

Nous savons tous, que la langue est un moyen de communication entre les individus, alors que dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, la langue ou le verbal est insuffisant pour transmettre le message

surtout aux jeunes sujets, qui découvrent la langue française pour la première fois, ils rencontrent des difficultés pour comprendre les mots de cette langue et ont besoin d'un autre support pour les aider à accéder au sens.

Dans cette perspective, l'enseignant qui va transmettre des compétences linguistiques à ces élèves devrait utiliser d'autres moyens pour faciliter la compréhension aux élèves, et comme l'enseignant est un facilitateur, il devrait adopter un autre type de communication, c'est-à-dire la communication non verbale (les gestes, les mimiques, les regards toutes les attitudes corporelles). Donc le recours à la gestuelle s'avère indispensable pour faciliter l'accès au sens en classe de FLE.

Ayant constaté que l'élève du primaire rencontre des difficultés dans la compréhension du FLE, nous avons décidé de repenser l'importance des gestes dans la communication.

Nous sommes partie des interrogations suivantes :

Comment la communication non-verbale contribue-t-elle à favoriser la compréhension en classe de FLE ? Quels types de geste utilisent les enseignants en classe de FLE ? Est-ce que, ces gestes varient d'un enseignant à l'autre ?

Afin d'apporter des éléments de réponses à ces interrogations, nous jugeons utile de proposer quelques idées qui vont certainement nous aider à entreprendre notre recherche avec des hypothèses qui vont servir de balise dans notre travail de recherche et qui sont les suivantes :

Les enseignants en classe de FLE utilisent différents types de gestes.

Ces gestes varient d'un enseignant à l'autre selon l'âge, le sexe et l'appartenance socioprofessionnelle.

L'objectif principal que vise notre travail de recherche est de connaître l'importance de la communication non-verbale dans l'enseignement/apprentissage du FLE et son rapport avec la compréhension de la langue française chez les élèves du primaire d'une part et de distinguer la variation des types de gestes adoptés par les enseignants en classe de FLE d'une autre part.

Pour atteindre les objectifs assignés à cette recherche et répondre aux questions posées, nous avons opté initialement pour la méthode analytique descriptive et ce pour montrer l'intérêt et les avantages, que présentent le recours à l'usage de la communication par les gestes, aussi nous utilisons la méthode de l'observation directe, pour examiner le rapport qu'entretient ce type de communication avec la transmission de message.

Pour étudier la communication non-verbale, nous avons choisi comme corpus les élèves de la troisième année primaire, où l'enseignant utilise le non verbal pour faciliter la compréhension et faciliter l'accès au sens de la langue française aux élèves.

Notre étude sera divisée en trois chapitres. Dans un premier temps, nous proposerons un développement théorique dans lequel nous aborderons les principaux concepts nécessaires aux types de la communication et les systèmes de signes. Dans un deuxième temps, nous identifierons la composante gestuelle et l'enseignement/apprentissage du FLE, cette partie de la recherche vise à dégager une compréhension de certaines dimensions de la typologie des gestes. Pour la classification des gestes nous nous référons à McNeill. A travers les gestes et la didactique du FLE, nous aborderons le geste et son rapport avec la pratique de classe. Finalement, nous consacrerons la dernière partie à l'analyser des données recueillies suite à la pratique d'observation de classe et ce à l'aide de deux grilles d'observation concernant le comportement non verbal et les types de gestes adaptés par deux enseignants de français.

CHAPITRE I :

LA COMMUNICATION EN FLE

Message d'un expert...

Celui qui a des yeux pour regarder et des oreilles pour écouter, pourra se convaincre qu'aucun mortel puisse lui cacher un secret.

Si ses lèvres restent closes, le bout de ses doigts se met à bavarder et la trahison suinte à travers chacun des pores de sa peau.

Sigmund Freud

Introduction

C'est à travers la langue que nous pouvons exprimer nos pensées aux autres, à ce moment là nous établissons une communication, où la langue est un des outils les plus importants pour comprendre et se faire comprendre les autres.

Donc qu'est ce que la communication ?

Pour répondre à cette question, nous estimons qu'il est nécessaire de référer à l'origine de ce mot :

Etymologiquement le terme communication vient du latin « *communicare* signifiant *être en relation avec* »¹

La communication est un phénomène très complexe, basé sur différentes opérations. Elle s'assigne qu'à des objectifs proposés et des outils étudiés par des spécialistes de différents domaines : linguistique, analyse conversationnelle, technique, pragmatique, didactique. Il est important de souligner que chaque domaine a sa propre vision concernant ce concept ; pour cette raison nous prenons quelques définitions.

Selon le petit Larousse :

« La communication : nf. Action de communiquer : être en communication avec quelqu'un // conversation téléphonique : prendre,

¹ ELKORSO, Kamel, *communication écrite et orale*, Ed. Dar El Gharb, Oran, 2005, p.9

*recevoir une communication// Action de communiquer qqch ; avis, message
renseignement : communication d'une nouvelle : Moyen de liaison : voies
de communication »¹*

Nous remarquons que cette définition considère la communication comme une action, un moyen de transmission.

Mais les linguistes et les didacticiens ont un autre point de vue.

D'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, les ingénieurs de télécommunication définissent la communication comme :

« Le fait qu'une information est transmise d'un point à un autre (lieu ou personne). Le transfert de cette information est fait au moyen d'un message qui a reçu une certaine forme, qui a été codé [...] la transformation de message sensible et concret en un système de signes ou de code, dont la caractéristique essentielle est l'être une convention préétablie, systématique et catégorique »²

Nous pouvons dire que les ingénieurs pensent, que la communication est la transmission d'une information dont la manière est le recodage d'un message, par un système de signes soit graphique (la communication écrite), soit phonique (communication orale).

1- Les types de communication

La communication humaine utilise deux formes de communication : la communication verbale ou linguistique et la communication non-verbale.

1.1- La communication verbale

¹ Le dictionnaire du Petit LAROUSSE, Ed. Librairie Larousse, Paris, 2009, p.232

² DUBOIS, Jean, MATHEE, Giacomo, et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse Bordas/HER(Québec), 1994, p.221

La communication est dite « *linguistique dès lors qu'il ya un échange verbal, un transfert d'informations entre un sujet parlant ou émetteur et un interlocuteur ou récepteur* »¹, aussi le langage qu'étudie le linguiste est celui qui passe par la langue, c'est-à-dire une communication qui implique l'utilisation d'un système de signes articulés, de signes vocaux.

De plus, la communication est caractérisée par des éléments dynamiques qui sont : l'émetteur et le récepteur. Le premier a un caractère spécifique qui est toujours un, mais le second peut être un ou un groupe.

Dans tout acte de communication verbale il ya un certain nombre de composantes essentielles² :

A) Le code : représente un système de signes commun aux interlocuteurs et qui, par convention, est destiné à représenter et à transmettre le message entre l'émetteur (source des signes), et le récepteur (point de destination des signes). Il est appelé parfois langue, désignant un ensemble de règles d'agencement de signes permettant la transmission d'une information. Il est aussi un ensemble de signaux et de règles, parce que la communication met en cause l'usage du code (langage) articulé, ou système de signes discret (les gestes).

B) Le canal : c'est le moyen de transmission du code, en d'autres termes c'est l'appui physique de la transmission de message, entre l'émetteur et le récepteur, il ya plusieurs type de canal :

- L'air (la communication se fait de vive voix verbale)
- Lumière, système mécanique...etc.

C) Le message : est l'information transmise d'un émetteur à un récepteur au moyen d'un canal. Le message correspond à un énoncé.

D) L'émetteur : est le point de départ d'un message, autrement dit l'encodeur.

¹ ESSONO, Marie-Jean, *précis de linguistique générale*, Ed. L'Harmattan, Paris, 1998, p.28

² ESSONO, Marie-Jean, Op. Cit, p.28

E) Le récepteur : est le point final de message, il a une fonction de décoder l'encodage de l'émetteur.

F) Le contexte : c'est l'environnement qui permet de comprendre l'information, de suivre la communication. C'est l'ensemble des données communes aux interlocuteurs.

Chaque spécialiste propose un schéma concernant la notion de communication, nous prenons le schéma de C. Kerbrat-Orecchioni comme modèle.

(Une proposition de C. Kerbrat-Orecchioni (1980 : 19), destinée à se substituer au schéma des fonctions de la communication.

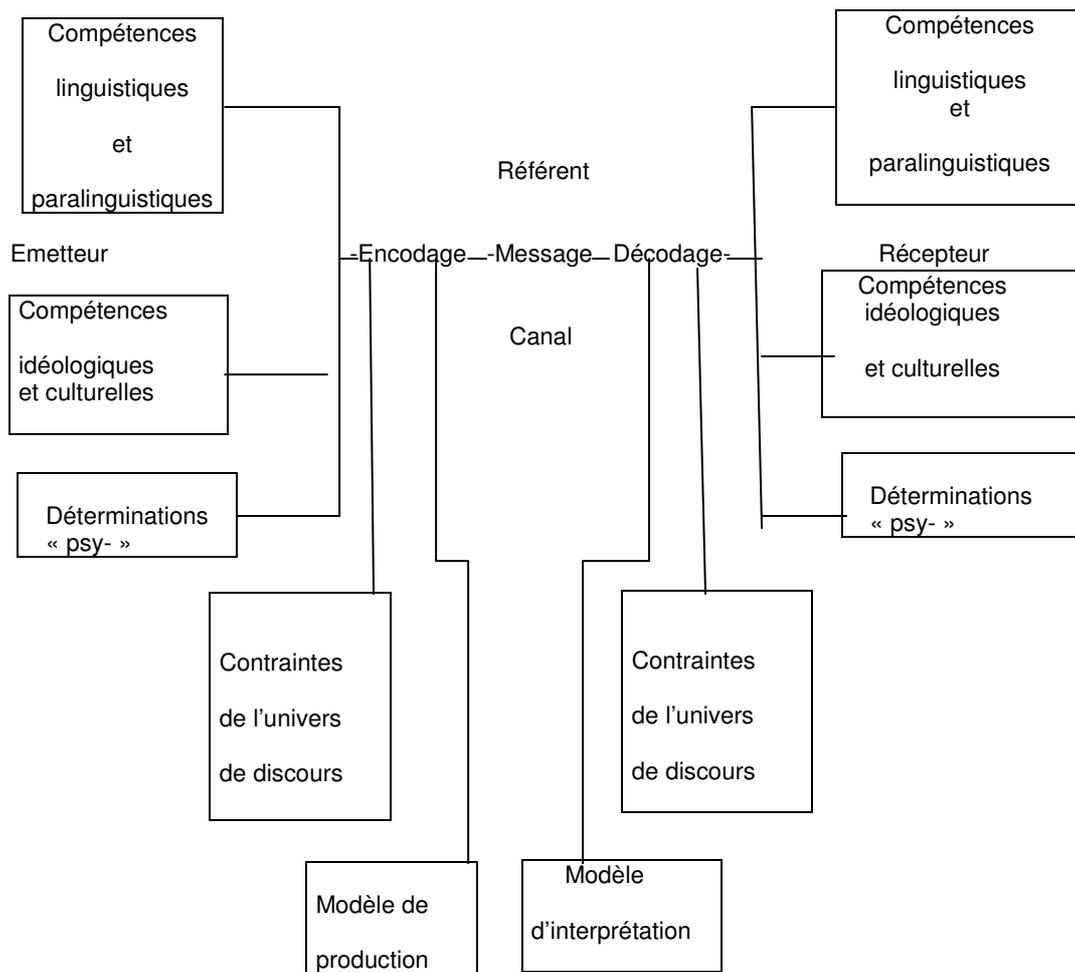


Schéma de communication de C. Kerbrat-Orecchioni¹

¹ [http://asl.univ-montp3.fr/e11mcm/cours/fonction de la communication.pdf\(21/05/2012\)](http://asl.univ-montp3.fr/e11mcm/cours/fonction%20de%20la%20communication.pdf(21/05/2012))

1.2- La communication non-verbale

La communication non-verbale comprend la gestuelle, la distance interpersonnelle et la convention sociale. Elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs par : gestes, postures, expressions faciales, ton de la voix...

« *Pour que la communication soit réussie, il faut qu'il y ait concordance entre le message verbal et le non-verbal* »¹. Donc le message non-verbale complète et renforce le message verbal, lorsqu'il est adapté. Ce type de communication aide à comprendre ce qui est dit. Pour cette raison, il est important de savoir lire et interpréter le message non-verbal.

2- Les systèmes de signes communicationnels

2.1- Les signes linguistiques

Un des premiers sujets d'étude qui a préoccupé l'attention des chercheurs, est la constitution d'une notion très importante et qui sert à communiquer oralement, celle-ci correspond à ce qui est appelé conventionnellement le code.

La définition de ce code et de son usage par les communautés linguistiques constitue le premier souci de linguistique.

La transmission de sens d'un individu à un autre repose sur l'existence du signe linguistique.

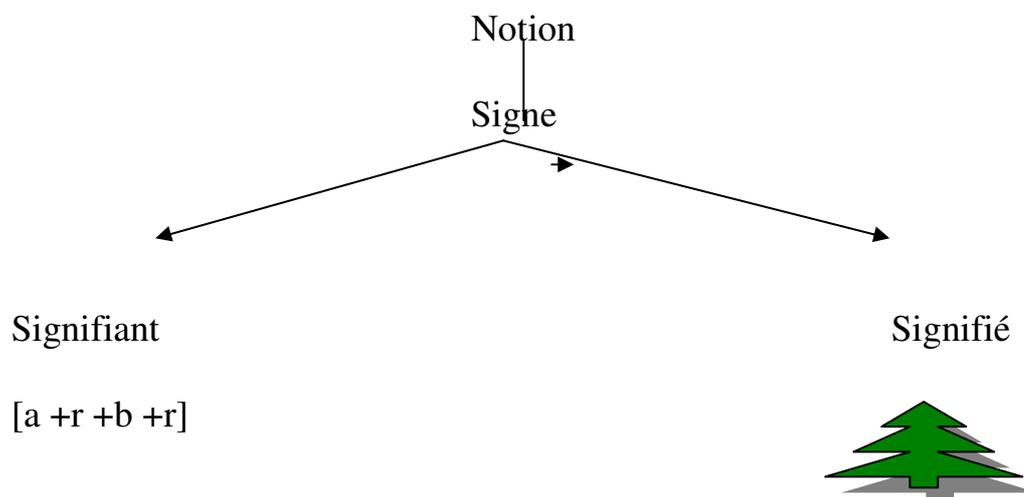
Pour SAUSSURE : « *Le signe linguistique unit non une chose et un nom mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le*

¹ Op.cit.

son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son [...]. Nous appelons signe, la combinaison du concept et de l'image acoustique [...]. Nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant. Ces derniers termes ont l'avantage de marquer l'opposition qui les sépare soit entre eux, soit du total dont ils font partie »¹. Donc le signe linguistique est le résultat de l'association d'un signifiant et d'un signifié. Il est difficile de concevoir l'un sans l'autre. Le signifié est en réalité différent de la définition mais on l'utilise ici comme équivalent par souci de simplicité.

*le signifiant (image acoustique mentale du signe, la représentation mentale sonore).

*le signifié (partie conceptuelle du signe).



¹ De SAUSSURE, F, *cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaïa, 2002.

2.2-Les signes iconiques

« Une icône est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote simplement en vertu des caractères qu'il possède, que cet objet existe ou non. [...] N'importe quoi, qualité, individu existant ou loi, est l'icône de quelque chose, pourvu qu'il ressemble à cette chose et soit utilisé comme signe de cette chose »¹. Donc les icônes se sont des signes qui renvoient à l'objet signifié et qui ont la relation de ressemblance.

2.3-Les signes kinésiques

La kinésique appartient à la communication non-verbale et se parait à travers les mouvements du corps humain tels que : mouvement du visage, hochement de la tête, mimique...

« Le geste peut avoir une fonction religieuse (rite gestuel).Ex. Geste de célébration, de prière [...] Le langage des sourds, des gestes de l'affection... »².Donc chaque communauté possède un système de gestes. Cette gestualité peut, comme la langue, diversifier en fonction du milieu et de l'environnement socioculturel.

2.4-Les signes proxémiques

La proxémique appartient à la sémiologie, elle opère le comportement non-verbal en relation avec l'espace que l'homme s'occupe, elle est basée sur l'espace de la personne et celle de l'orientation humaine sur un territoire. A titre d'exemple : «Une famille, au contraire a tendance à se regrouper, les enfants sur les genoux des adultes [...] dans le train où le

¹ [http://casnav.scola.ac-Paris.fr/util/telechargement.php\(10/04/2012,19:30\)](http://casnav.scola.ac-Paris.fr/util/telechargement.php(10/04/2012,19:30))

²ibid. p.4.

contact face à face est forcé, on réduit la gêne en détournant les yeux : tout le monde regarde ailleurs »¹.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons mis la lumière sur la communication en FLE. En distinguant la communication verbale de la communication non-verbale. Puis, nous avons présenté les différents systèmes de signes communicationnels telles que : les signes linguistiques, les signes iconiques, les signes kinésiques et les signes proxémiques.

¹BAYLON, Christian. FABRE, Paul. MIGNOT, Xavier. *Initiation à la linguistique : Cours et Applications corrigés*, p.25.

CHAPITRE II :

**LA COMPOSANTE GESTUELLE ET
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE
DU FLE**

Introduction

La communication verbale n'est pas le seul moyen d'échange entre l'enseignant et les élèves, d'autres facteurs interviennent. C'est tout ce qui a rapport à la communication par le corps. A titre d'exemple : les regards, les gestes, les mimiques, toutes les attitudes corporelles.

Pour l'enseignant, les attitudes corporelles sont un moyen de voir s'il est écouté, compris par les élèves, ainsi que les gestes ont comme but de transformer des significations attribuées par les élèves aux objets et de construire progressivement de nouvelles significations partagées par la classe.

1-La typologie des gestes

Il existe quelques typologies différentes du geste telle que celle de (Mc Neill). Celle-ci s'intéresse principalement aux gestes Co-verbaux (qui accompagnent le verbal) et en distingue quatre types.

1.1-Les gestes métaphoriques

La différence entre les gestes métaphoriques et les gestes iconiques, c'est que les gestes métaphoriques servent à décrire des choses ou des sujets abstraits, et non de faire comprendre l'existence d'un objet ou d'un sujet réel. Il ne s'agit pas de gestes qui font comprendre les objets du discours et l'image mentale du narrateur, mais bien d'objets invisibles.

Donc l'utilisation des gestes métaphoriques pour décrire des phénomènes ou des forces qui ne peuvent se représenter par des objets ou

qui nous dépassent. Par exemple, lorsque nous voulons exprimer qu'il n'y a rien à faire face à un événement, nous disons :

Phrase : « **C'est comme ça !** »

Gestes : **mains ouvertes vers le ciel, bras à demi tendus se soulevant.**

Mimiques du visage : **lèvres pincées, tirées vers le bas, yeux grands ouverts en forme de billes, haussement des épaules.**

*« Ici, nous n'avons rien à montrer pour expliquer ce qui se passe sinon que la providence, le hasard et peut-être Dieu, sont les seuls à pouvoir faire quelque chose ».*¹

L'utilisation des gestes métaphoriques sont souvent au téléphone, lors de la conversation dans la rue ou dans le bureau, avec les amis.

1.2-Les gestes iconiques

Sont des : « *gestes qui sont en relation étroite avec le contenu sémantique verbal, de même signification ou de signification complémentaire. Ils révèlent l'image de mémoire du locuteur mais aussi son point de vue par rapport à l'image mentale* »².

Donc les gestes iconiques évoquent des objets, des personnes ou actions en soulignant les caractéristiques marquantes (taille, forme...) et les relations. Parfois, les référents sont incarnés par les mains ou d'autres parties du corps.

Exemple :

¹ [\(20/04/2012,16:10\)](http://www.aune.lpl.univ-aix.fr/lpl/tipa/19/tipa19faraco.pdf)

² Ibid

Il est en train de **manger** sa part du gâteau.

GI

-le mot **manger** est accompagné **d'un geste traduisant l'action** de porter du gâteau à la bouche.

1.3-Les gestes déictiques

Ils sont définis ainsi : « *le plus souvent gestes de pointage sur des éléments concrets de la situation ou des éléments abstraits du discours* ». ¹

Donc les gestes déictiques désignent par pointage un objet, une personne ou un groupe, un endroit ou une direction. Dans l'immense majorité des cas, ils sont exécutés grâce à l'index tendu et parfois un faible mouvement. Mais ce rôle peut être aussi pris en charge par le pouce tendu, ou un léger mouvement de tête

Exemple :

« On va **PAR LA**? »

-Par **un geste déictique pointé de l'index tendu**, indique la direction ou la destination.

1.4-Les battements

L'utilisation des battements pour l'insistance sur un mot ou une phrase d'importance particulière, ils sont souvent caractérisés par un mouvement rapide de l'index tendu, parfois avec un contact sur un objet, ainsi ils accentuent une syllabe ou un mot ou bien indique le rythme du discours.

Exemple :

- «**Chut** ! »

¹ [http://www.univ-lille1.fr/bust/-grisemine/pdf/extheses/503762\(22/04/2012,21:20\).](http://www.univ-lille1.fr/bust/-grisemine/pdf/extheses/503762(22/04/2012,21:20).)

-L'index se place sur les lèvres.

Au niveau des gestes spontanés qui accompagnant la parole, les gestes *coverbaux*, nous nous réfèrerons à la typologie de David Mc Neill (1992). La figure n°1 propose un résumé en image des 4 grandes catégories de coverbaux selon David Mc Neill. « *La photo 1 est un **déictique** qui correspond à la phrase « Je vous recommande ce livre », la photo 2 est un **iconique** qui illustre l'expression « un insecte grand comme ça ! », la photo 3 est un **geste métaphorique** qui correspond à l'image « c'est cyclique » et la photo 4 est un **geste de battement** (« beat ») scandant le discours, rythmiquement »¹.*

¹[http://acedle.org/spip.php-article 455\(22/04/2012,22:00\)](http://acedle.org/spip.php-article-455(22/04/2012,22:00))



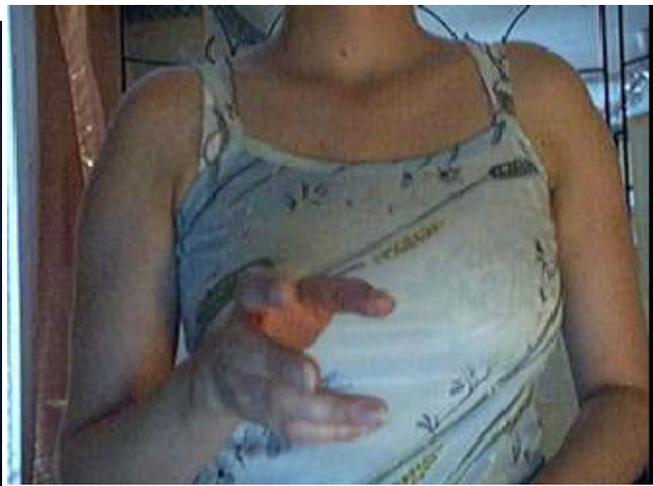
3



1



2



4

Figure n°1 Les 4 catégories de coverbaux de David McNeill

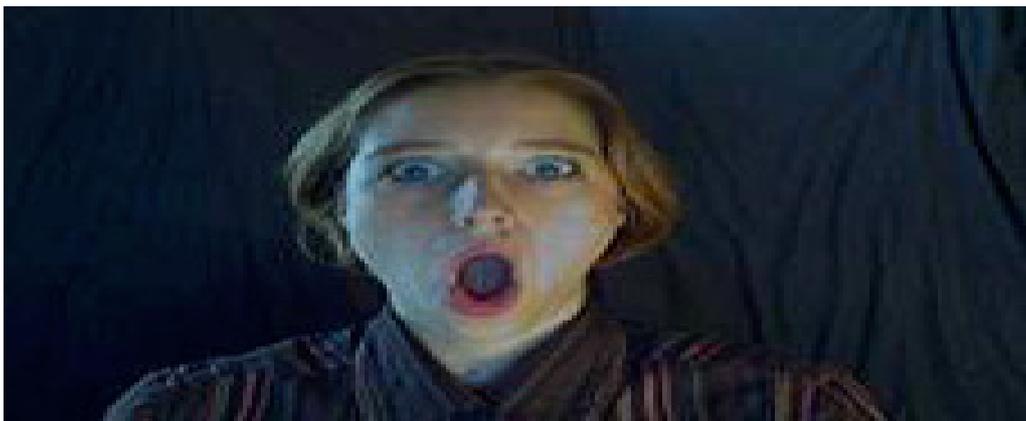


Figure n°2 Mimique faciale exprimant la surprise « Oh ! »¹

¹ Ibid, P50

2-Les signes non-verbaux comme support de l'Enseignement/Apprentissage du FLE

2.1-Gestes et didactique du FLE

Nous savons que par son geste, l'enseignant peut faire passer un message, en expliciter le sens, et qu'à cette fonction linguistique vient s'ajouter, lors de la confrontation avec les apprenants, la fonction interactionnelle. Dans la classe de langue, le professeur se sert de ses gestes à la fois pour se faire comprendre et pour régler la communication, solliciter, tempérer ou même sanctionner les interventions des étudiants, donc pour dynamiser le groupe.

« On s'accorde généralement de classer l'acte pédagogique en quatre fonctions principales qui sont dans l'ordre d'importance : solliciter, réagir, structurer et répondre ».¹

2.1.1- Les principales fonctions de la gestualité du professeur de FLE

*** Décrire**

« Les gestes qui remplissent cette fonction sont des gestes imitatifs et descriptifs utilisés par le professeur de langue afin de concrétiser la forme ou l'utilisation d'un objet, ou encore la nature d'une action. Ils relèvent de la gestualité mimétique ou analogique. Très souvent, ces gestes accompagnent l'énoncé spontanément, mais dans le cadre de l'enseignement aux étrangers, c'est à dessein que le professeur y a fréquemment recours afin de clarifier son discours. Son but étant alors d'éclaircir la signification d'un mot, d'une expression, l'enseignement doit

¹ [http://www.kj00004182507/pdf/\(25/04/2012,12:40\)](http://www.kj00004182507/pdf/(25/04/2012,12:40))

s'efforcer de styliser son geste tout en lui conservant expressif et descriptif. Le pouvoir d'évocation du geste dépendra donc, comme pour le mime, de l'aptitude de l'exécutant à la schématisation, à la simplification »¹.

***Accentuer**

Ce sont des mouvements de la tête et des mains qui accentuent un mot ou une phrase, qui marquent le rythme du discours et qui renforcent la structure logique. Ces gestes quasi-réflexes, appelés « bâtons » par Ekman et Friesen « *sont de l'ordre de l'insistance et de la redondance et ont, pour cette raison, une importance particulière dans une situation d'enseignement* »². Ils ont pour fonction de focaliser l'attention de l'élève sur certains éléments pertinents du message pédagogique.

***Structurer**

Ces gestes qui marquent spontanément l'intonation de notre énoncé ou qui en ponctuent délibérément les points essentiels illustrent la coordination entre le geste et la parole [...] Le geste aurait donc pour fonction d'encoder le message, d'induire la parole, et peut être de faciliter la pensée [...]»³

***Indiquer**

Sans en dire davantage, nous rappellerons seulement l'importance des gestes déictiques. « *C'est principalement avec l'index mais également avec la main, le pouce et même la tête que le professeur désigne les étudiants, attire leur attention sur un point précis, guide leur regard vers un objet ou une personne ou bien renforce une indication spatiale...*»⁴

***Sanctionner**

Il n'est pas rare de rencontrer des gestes qui sanctionnent. En fait, cela dépend généralement des institutions et par conséquent du public (plus ou moins sérieux, plus ou moins attentif, plus ou moins travailleur...), auquel elles renvoient.

¹ Ibid, P72

² Ibid ,P72

³ Ibid, P73

⁴ Ibid, P73

2.2-Gestes et pratique de classe

La communication non verbale fait partie intégrante de l'apprentissage en langue étrangère. Il n'est pas toujours utile de parler pour signifier un acte, une pensée. Ce type de communication représente une bonne partie de la communication basique, et l'enseignant de langue doit intégrer la gestuelle dans sa pratique de classe, dès les premiers cours.

« Le geste rassure l'apprenant, qui se réfère aux éléments qui vont l'aider à comprendre l'énoncé. Mimique, gestuelle et intonation [...] En effet, même si une intonation propre vient s'ajouter à tout énoncé produit, la gestuelle est à elle seule suffisante pour assurer une interprétation du message correcte »¹.

2.2.1- Les gestes de l'enseignant de langue étrangère

Dans une toute autre perspective, la recherche s'est également intéressée aux gestes produits par l'enseignant en classe de langue. Il ne s'agit pas là d'enseignement des emblèmes mais bien d'une gestualité coverbale utilisée par l'enseignant à des fins pédagogiques « *Nous ne sommes donc plus en train de parler de gestes à enseigner mais bien de gestes pour enseigner* »².

2.2.2- Les autres rôles du non verbal comme stratégie d'enseignement

¹<http://www.insuf-fle.hautetfort.com/tag/communication>, (22/04/2012,22:12).

² Op.Cit, P68

« Il ne faut pas, par ailleurs, négliger les autres rôles du non verbal en classe. Le lecteur notera que nous parlerons ici de « non verbal » et non uniquement de gestes, ceci inclut donc aussi les postures, les mimiques, et éventuellement, les manipulations d'objets. Ces différents aspects du non verbal en classe ont été décrits dans divers travaux sur l'éducation en général. Dans leur vaste étude, Barbara M. Grant et Dorothy Grant Hennings (1971) :« *considèrent absolument tous les mouvements de l'enseignant, des gestes explicatifs aux manipulations d'objets de la classe (magnétophone, craie, livre.) en passant par les gestes extra-communicatifs (se gratter, se recoiffer, repositionner sa cravate, jouer avec son collier, etc.)* »¹

2.2.3-Le geste et l'explication lexicale

« Comme nous pouvons le constater, le geste est reconnu pour sa participation essentielle dans l'accès au sens. C'est d'ailleurs, d'une manière générale, l'apport sémantique du geste qui intéresse le plus les chercheurs et les praticiens. Certains le considèrent plus comme un support dans une activité de classe à utiliser ponctuellement, d'autres l'envisagent de manière plus large, comme une technique pédagogique régulière et constante »²

*** Un canal privilégié pour l'accès au sens**

« D'une manière générale, le geste aide à l'accès au sens car il procure aux apprenants des informations contextuelles. *Ainsi, le fait de visualiser une personne en train de parler et donc de pouvoir analyser ses gestes, facilite la compréhension en langue maternelle (Geoffrey Beattie et Heather Shovelton, 1999, Spencer D. Kelly et al, Justine Cassel et al. 1999, Nicole McNeil et al.2000) et probablement aussi en langue étrangère*

¹Ibid, P68

²Op. Cit, P65

(Susan Kellerman 1992). Il est d'ailleurs largement admis que la compréhension orale en langue étrangère est beaucoup plus difficile lorsque le canal visuel est supprimé (téléphone, émission de radio, enregistrement sur cassette audio, etc.) »¹.

« C'est pourquoi certains chercheurs (Walburga von Raffler-Engel, 1980, Odile Ledru-Menot, 1991; Susan Kellerman, 1992 ; Theresa A. Antes, 1996, entre autres) recommandent l'usage de supports visuels et notamment de la vidéo en classe de langue afin que les apprenants puissent prendre appui sur les indices non verbaux pour construire le sens. Le geste peut être aussi envisagé comme support pour une activité. Ainsi, quelques chercheurs (Peter E. Carels, Paul W. Seaver, 1992) parlent de « pantomime » ou « mime »² en classe de langue et soulignent les divers apports de cette pratique pédagogique pour l'apprentissage d'une seconde langue. Le mime permet, d'après Paul W. Seaver « la multiplication des supports d'apprentissage afin de satisfaire les différents styles cognitifs des apprenants. Le caractère ludique de cette activité permet de détendre l'atmosphère de la classe et de réduire l'anxiété des apprenants en créant une ambiance moins stressante. En travaillant à l'interprétation des gestes de l'enseignant, les apprenants coopèrent plus facilement. Les élèves les plus timides et les plus faibles se sentent plus à l'aise et participent à cet apprentissage co-actif.

Paul W. Seaver explique que : « *le mime peut être utilisé à presque chaque moment de l'apprentissage et pour servir un grand nombre d'objectifs comme l'introduction du nouveau vocabulaire. Le mime permet à l'enseignant d'expliquer le lexique sans passer par la langue. Le « mime permet aux enseignants d'exploiter leur imagination et de faire des choses*

¹ Ibid, 66

² Ibid, P66

qu'ils ne feraient pas habituellement. Si l'enseignant paraît détendu, les étudiants seront plus susceptibles de se détendre aussi ...»¹

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons parlé de la composante gestuelle et l'enseignement/apprentissage du FLE.

D'abord, nous avons identifié la typologie des gestes, en proposant la classification des gestes de McNeill.

Ensuite, nous avons abordé les gestes et la didactique du FLE.

Enfin, nous avons déterminé la relation entre le geste et la pratique de classe.

¹ Ibid, P67

CHAPITRE III :

ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS (OBSERVATION DE CLASSE)

Introduction

Nous proposons dans cette partie de notre travail de recherche un chapitre consacré, d'un coté à l'application des théories déjà citées, et de l'autre à la vérification des hypothèses émises. Celles-ci Elles stipulent et cherchent le rôle et l'importance de geste pour la compréhension du FLE.

Au cours de ce chapitre nous verrons les types de gestes, que les enseignants utilisent pour enseigner le FLE aux élèves de la troisième année primaire.

Le travail est réalisé au niveau de deux écoles de la ville de Biskra, où nous avons pu observer les méthodes d'enseignement adaptées par deux instituteurs de français. Aussi avons-nous élaboré une grille d'observation concernant les deux enseignants, en décrivant les stratégies de communication utilisées par les deux, ceci dans un but purement méthodologique.

1-Identification du corpus

Le corpus soumis à l'analyse est représenté par l'observation de quatre séances de français langue étrangère, soutenues par deux enseignants : une enseignante avec une longue expérience dans l'enseignement du FLE (quarante ans), elle est plus âgée que l'autre enseignant (qui a deux licences en traduction et en français), l'enseignant est âgé d'une quarantaine d'années et enseigne le français depuis treize ans. Il est beaucoup plus

dynamique, nous n'hésiterons pas à dire que son comportement se situe à l'opposé de celui de l'autre l'enseignante. Avec lui nous disons que tout cela s'enchaîne dans une dynamique qu'il est parfois difficile à suivre, il ne laisse pas de temps mort, il sollicite constamment la parole, nous le trouvons trop proche des élèves. En revanche l'enseignante plus âgée n'est pas dynamique, elle a souvent recours à la langue maternelle pour l'explication des mots français, elle ne fait jamais de mimique, de grands gestes. Les élèves guettent son approbation orale, il est difficile de lire sur son visage si la réponse est juste ou pas, un peu comme un flegme de l'enseignant (l'attitude est très importante ici car les deux enseignants sont en totale opposition).

Nous avons observé une classe de la troisième année primaire, pour chaque enseignant, pour voir s'il y a des variations au niveau du comportement et de la communication non verbale de chaque enseignant. Nous avons observé et analysé le comportement communicationnel non verbal des deux enseignants, la manière dans laquelle, ce comportement facilite ou non la compréhension et l'accès au sens en langue française

1.1-Le public visé

La première question que tout lecteur se pose ; pourquoi choisi la troisième année primaire ? Notre choix s'est porté sur ce public, parce que celui-ci, va recevoir le premier contact avec la langue française. Seulement, nous n'avons pas pris les apprenants à part, mais aussi leurs enseignants, car ce sont eux le pivot de l'opération de l'acquisition des compétences.

1.2-La méthode utilisée

Pour notre partie pratique, nous avons opté pour une analyse descriptive, qui va permettre de distinguer la variation des gestes utilisés par les deux enseignants dans le processus enseignement/apprentissage du FLE. Donc notre travail de recherche est axé sur une observation directe par laquelle nous tenterons d'observer la stratégie et la gestualité adaptée par chaque enseignant dans sa pratique de classe.

Qu'est ce qu'une observation directe ?

L'observation directe, consiste à observer le phénomène que l'on étudie dans le lieu et l'instant où il se produit. Il s'agit d'une observation systématique pratique dans le cadre défini d'une recherche, selon des règles précises et en vue de tester des hypothèses.

2-Analyse et interprétation des données

- Les raisons de cette comparaison

Comparer un même cours de FLE dispensé par deux enseignants (une enseignante ayant 27ans d'expérience de plus par rapport à l'autre enseignant), dans le cadre d'observation directe permet de mettre en valeur les diverses stratégies de la communication non verbale utilisées par les deux enseignants pour faciliter l'accès au sens en FLE.

L'objectif est de voir la variation entre les types de gestes qu'ils utilisent.

Grille d'observation n°1 concernant les deux enseignants, pendant les quatre séances.

Utilisation du non verbal, sollicitation de l'attention de l'élève, déplacement dans la classe	enseignant			enseignante		
	S	R	J	S	R	J
-Utilise un ton agréable et enthousiaste	+					+
-Utilise le non verbale et le langage corporel (geste, mimes...).	+				+	
-Cherche à maintenir le contact du regard avec les élèves.	+				+	
-Se déplace dans toute la classe.	+					+
-Sait solliciter l'attention de l'apprenant.	+				+	
-Illustre par d'autre support (dessin) pour clarifier l'idée et aider les élèves.	+					+
-Répète les éléments mal compris.	+				+	
-Sait se faire entendre au fond de la classe.	+					+
-Encourage les élèves en les interrogeant personnellement.		+				+
-Evite d'avoir recours à la langue maternelle.	+					+

-Sait structurer et gérer la classe et discipliner les élèves.	+	+
-Sait écouter et se montrer patient avec les élèves.	+	+

S	R	J
Souvent	Rarement	Jamais

A partir de la grille d'observation sous-dessus nous constatons qu'il ya une grande différence dans l'utilisation des modes de communication non verbale des deux enseignants durant leurs enseignement du FLE, pendant les quatre séances.

Lors de notre observation nous constatons, que l'enseignant parle sur un ton gai, dynamique, il utilise l'humour, fait rire les élèves. Ceci crée une atmosphère particulière, son intonation permet de capter l'attention des élèves, de leur donner envie d'écouter et de participer.

Alors que l'enseignante utilise un ton autoritaire, elle parle d'une voix forte, elle ne favorise pas ainsi la prise de parole des élèves mais assure le calme dans la classe, aussi l'enseignant balaie toute la classe du regard, mais le regard de l'enseignante se concentre sur un groupe, qui est plus actif, cela témoigne qu'elle ne s'intéresse pas à l'autre partie de la classe qui peut alors profiter pour perturber le fil des cours.

Du coté de l'élève, la majorité des regards des élèves sont orientés vers l'enseignant, cela signifie qu'ils suivent le cours, en même temps, en

observant les visages, nous pouvons voir si lors de l'explication de leçon les élèves comprennent, quand ils ne comprennent pas bien quelque chose, ils ont tendance à froncer les sourcils, ils ont des mimiques particulières. En revanche, les élèves de l'enseignante profitent pour perturber le fil des cours, malgré les avertissements oraux utilisés par l'enseignante mais ne fonctionnent pas.

Analyse et interprétation des données recueillies

A partir de cette discussion et l'analyse des données obtenues lors de notre observation de classe, nous pouvons dire, que l'échange entre l'enseignant et les élèves, d'autres facteurs interviennent. C'est tout ce qui a rapport à la communication par le corps (les regards, les gestes, les mimiques, toutes les attitudes corporelles), c'est-à-dire, attitudes physiques, positionnements et déplacements dans l'espace de la classe, etc. Se sont un moyen de voir s'il est écouté, compris par les élèves.

Une autre composante intervient, il s'agit de l'usage que l'enseignant fait de l'espace. Si l'enseignant reste assis derrière son bureau, l'espace entre lui et les élèves est énorme, il crée une situation de communication particulière où les échanges seront plus difficiles, moins directs.

Mais l'enseignant que nous avons pu observer n'adopte jamais cette attitude qui marque fortement leur statut institutionnel, soit il se déplace entre les rangées, soit il reste debout devant le bureau. Quand il ne se déplace pas, il s'assoit sur leur bureau ou sur une table du premier rang. Quand il s'approche des élèves, la distance se réduit, permettant des interactions plus vivantes, plus naturelles. Donc la distance devient personnelle entre l'enseignant et l'apprenant lorsque le professeur passe

dans les rangées pour vérifier le travail des élèves, mais l'enseignante supportant plus l'attitude d'un élève, s'est approchée de lui et l'a secoué assez violemment.

Il est très difficile de faire face à des situations problèmes avec calme, de mettre ses mouvements d'humeur ou d'impatience de côté pour trouver une solution à un problème. Cette attitude a fait l'objet d'une discussion visant à remotiver l'élève.

Grille d'observation n°2 concernant les types de gestes utilisés par les deux enseignants pendant les quatre séances

	Enseignant	Enseignante
Enoncé 1	« ...Et moi, je ramasse les bouteilles... »	« Je ne dois pas jeter les déchets sur la plage »
Geste 1	L'index pointu vers l'image sur le livre. « G. Déictique »	Geste par la main pour expliquer le verbe jeter « G. Iconique »
Enoncé 2	Il prononce le mot « c'est juste »	« Oui, c'est correcte »
Geste 2	Le pouce levé indique l'approbation. « G. Métaphorique »	Un mouvement de la tête répété bas-haut. « G. Métaphorique »
Enoncé 3	« Est-ce-que vous m'entendez ? »	« Monter au tableau »

Geste 3	Les mains derrière les oreilles. « G. Déictique »	L'index tendu indique la direction. « G. Déictique »
Enoncé 4	« Répète »	« Ecoute »
Geste 4	Le doigt tourne dans l'air plusieurs fois. « G.Iconique »	L'index levé avec un mouvement répété bas-haut « G. Déictique »
Enoncé 5	« La réponse est fausse »	« Elle n'est pas correcte »
Geste 5	L'index levé vers le haut avec un mouvement répété droite-gauche. « G. Métaphorique »	Le poing frappe plusieurs fois le tableau. « Battement »
Enoncé 6	« Les lettres du mot deux sont attachées »	« Chut ! »
Geste 6	L'index et le pouce attachés. « G. Iconique »	L'index se place sur les lèvres. « Battement »
Enoncé 7	« ...Le parasol... »	« ...Sous le parasol... »
Geste 7	-Geste par la main « G. Iconique » -Dessin sur le tableau	Traduction , l'enseignant à traduire le mot en langue maternelle

Enoncé 8	«... voilà du jus d'orange... »	« Le soleil brille ... »
Geste 8	Un geste par la main imitant un verre à la main. « G. Iconique »	-Un geste par les doigts, en les pliant et les tendant plusieurs fois. « G. Métaphorique »
Enoncé 9	Pour l'accord d'adjectif : « un écolier/une écolière.	Pour l'accord d'adjectif : « un fermier/une fermière
Geste 9	-Dessin sur le tableau pour que les élèves distinguent l'adj. féminin de l'adj. masculin.	Elle fait l'accord toute seule.
Enoncé 10	Lecture silencieuse.	Faites une lecture silencieuse.
Geste 10	Les mains tendues horizontalement. « G.Iconique » , puis l'index sur les yeux «G. Déictique »	Geste par les mains, les mains tendues horizontalement. « G. Iconique »

Analyse et interprétation des données recueillies

A partir de la grille d'observation n°2 concernant les types de gestes produits par les deux enseignants pendant le déroulement des cours et à travers les données recueillies, nous pouvons dire que les deux enseignants utilisent la plupart des types de gestes décrits précédemment par Mc Neill.

Lors de notre observation, nous avons constaté que l'enseignant utilise fréquemment les gestes de types iconiques et les gestes de types déictiques, ceux-ci favorisent la compréhension du FLE chez les élèves, parce que nous avons remarqué que la majorité des élèves comprennent le sens des mots facilement à travers ce type des gestes. Ainsi les gestes de types métaphoriques sont bien interprétés par les élèves, nous pensons que les élèves sont habitués à ce type de gestes.

En revanche, nous constatons que l'enseignante a aussi utilisé les gestes iconiques et les gestes déictiques pour faciliter la compréhension à ses élèves, mais elle utilise souvent les battements pour assurer le calme dans la classe, recourir à la langue maternelle, pour expliquer le sens des mots difficiles.

D'une autre part, nous avons distingué la variation des gestes utilisés par les deux enseignants durant les quatre séances.

Les deux enseignants produisent presque les mêmes quantités et les mêmes types de gestes déictiques (pointer du doigt vers l'image/pointer du doigt vers le tableau) dans le but que les élèves peuvent comprendre le sens du lexique français, mais l'enseignant produit davantage de gestes iconiques et métaphoriques, alors que l'enseignante utilise une quantité importante de battements pour assurer le calme dans la classe, ainsi avoir recours à la traduction, tandis que l'autre beaucoup moins. L'enseignant a

favorisé la compréhension par les gestes, les dessins, par les mimiques faciales pour faciliter l'accès au sens, il est plus jeune et plus actif. Alors que l'enseignante ne fait pas de grands gestes à cause de son âge, elle est plus âgée que l'enseignant et à cause de sa personnalité puisqu'elle est très sévère.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons comparé les stratégies et les démarches en ce qui concerne le comportement non verbal et les types de gestes utilisés par les deux enseignants, pendant le déroulement des séances, qui ont été données en classe de 3^{ème} année primaire pour faciliter la compréhension du FLE. Tout ce travail a été élaboré dans le but de vérifier nos hypothèses.

D'abord, nous avons observé et analysé le comportement non verbal des deux enseignants dans la pratique de classe et l'effet de ce comportement sur la compréhension et l'accès au sens en langue française.

Ensuite, nous avons essayé de voir quels sont les types et la variation des gestes produits par les deux enseignants. Nous avons remarqué une différence dans l'utilisation des types de gestes par les deux enseignants (l'enseignant utilise différents types de gestes plus que l'enseignante).

Enfin, et après l'analyse et l'interprétation des données nous avons constaté que les individus ne produisent pas les mêmes types et nombre de geste. Ceci dépend de plusieurs facteurs, nous citons à titre d'exemple, l'âge de l'enseignant, la personnalité de l'enseignant, le sexe de l'enseignant... Tous ces facteurs vont jouer un rôle dans la communication et peuvent modifier la gestualité de l'enseignant. Ainsi, nous pensons que le recours à gestuelle plutôt qu'à la traduction est très positif en cours du

FLE, ce dernier devient plus vivant et cela pousse les élèves à se sentir plus à l'aise, parce qu'ils peuvent accéder au sens. En d'autres termes, par son caractère accessible, le langage non-verbal rassure les élèves en classe de FLE, ce qui les motive et les implique davantage dans le processus d'enseignement/apprentissage.

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tâché d'atteindre notre objectif qui était celui d'étudier l'efficacité de la communication non-verbale dans l'enseignement/apprentissage du FLE, comment elle pourrait faciliter la compréhension ou bien l'accès au sens du vocabulaire en FLE aux élèves de la troisième année primaire.

A travers le premier chapitre, nous avons essayé de comprendre et de faire comprendre de quel moyen de communication s'agit-il concrètement. Le deuxième chapitre, nous l'avons réservé à la composante gestuelle et l'enseignement/apprentissage du FLE.

Quant à la partie pratique, elle a été consacrée à l'observation de classe, elle nous a permis de confirmer que la communication non-verbale est un support très important pour la compréhension. Sa présence ajoute une aide pour l'apprenant et l'enseignant en même temps, l'enseignant avoir recours à ce type de communication pour faciliter la compréhension aux élèves à travers les gestes qu'il utilise.

Après avoir analysé les résultats obtenus par l'observation directe que nous avons élaborée dans les deux classes de troisième année primaire, nous avons pu affirmer nos hypothèses de départ, à savoir l'enseignant devrait utiliser la gestuelle pour familiariser le jeune apprenant avec cette langue étrangère et diminuer ainsi la part d'étrangeté que représente cette nouvelle langue pour lui.

Cette étude n'est qu'un point de départ qui peut constituer une initiation à une recherche plus approfondie dans le domaine de la communication non-verbale et sa contribution à la compréhension du FLE.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

- 1) BAYLON C, FABRE P, MIGNOT X. : *Initiation à la linguistique : Cours et Applications corrigés*, 2^oéd, Ed. Nathan, Paris, 1990.
- 2) BUCHETON D. et DEZUTTER.O. : *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français : un défi pour la recherche et la formation*, Ed. De BOECK, Bruxelles, 2008.
- 3) CAIBRIS G et PORCHER L : *Geste et communication*, Ed. Hatier, Paris, 1989.
- 4) CANTI S, GUAITELLA I et al : *oralité et gestualité (Communication multimodale, interaction)* Ed. L'Harmattan, Paris, 1998.
- 5) CHEHAD M. S. : *Cours de sémiologie générale*, Ed. Mihad université presse Constantine, 2007.
- 6) DE SAUSSURE F. : *cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaïa, 2002.
- 7) EL KORSO K. : *Communication écrite et orale*, Ed. Dar El Gharb, Oran, 2005.
- 8) ESSONO M.J. : *Précis de linguistique Générale*, Ed. L'Harmattan, Paris, 1998.
- 9) SIOUFFI G.et RAEMDONCK.D.VAN. : *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Parie, 2005.

Dictionnaires :

- 1) DUBOIS J, GIACOMO M, et al. : *Le dictionnaire de La linguistique et des sciences de langage*, Ed. Larousse Bordas / HER (Québec), 1994.
- 2) Le dictionnaire de petit L AROUSSE, Ed. Librairie Larousse, Paris, 2009.
- 3) R Galisson. et D Coste, *dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Librairie Hachette, 1976.

Document pédagogique :

- 1) M'HANSADJI T, BOUZAOUCHA A. : Guide Pédagogique du manuel scolaire de français (Mon Premier Livre de Français), 3^{ème} A P. Année scolaire : 2010/20011.

Sitographie :

<http://www.c.terrier.com/60-non-verbal.pdf>. Consulté le, (08/04/2012,16:05).

<http://www.educalia.com/descargas/france-primaria/france-primaria-t2.pdf>. Consulté le, (10/04/2012,19:10).

<http://casnav.scola.ac-Paris.fr/util/telechargement.php>. Consulté le, (10/04/2012,19:30).

<http://www.aune.lpl.univ-aix.fr/lpl/tipa/19/tipa19/faraco.pdf>. Consulté le, (20/04/2012,16:10)

<http://www.univ-lille1.fr/bust/grise-mine/pdf/ex-thèses/503762>. Consulté le, (22/04/2012,21:20).

[http://acedle.org/spip.php-article 455](http://acedle.org/spip.php-article-455). Consulté le, (22/04/2012,22:00).

<http://www.insuf-fle.hautetfort.com/tag/communication>. Consulté le, (22/04/2012,22:12)

http://www.franch.hku.hk/dcmScreen/lang_2043/gestes.htm. Consulté le, (24/04/2012,13:13).

[http://asl.univ-montp3.fr/e11mcm/cours/fonctions de la communication.pdf](http://asl.univ-montp3.fr/e11mcm/cours/fonctions-de-la-communication.pdf)
Consulté le, (21/05/2012,11 :50)